



HAL
open science

Master Histoire et histoire de l'art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire et histoire de l'art. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02041616

HAL Id: hceres-02041616

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041616v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Histoire et Histoire de l'art

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'Homme et humanités

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Structuré autour d'objectifs et de compétences communs, le master *Histoire - Histoire de l'Art* de l'Université de Besançon Franche-Comté est décliné en deux parcours, donnant lieu à deux spécialités à partir de la 2^{ème} année (M2) : Histoire sociale, politique et culturelle (parcours 1) et Grandes mutations culturelles et artistiques (parcours 2). Rassemblant au cours de la 1^{ère} année (M1) l'ensemble des étudiants dans une seule mention *Histoire - Histoire de l'art*, la formation propose un enseignement destiné à leur faire acquérir une solide culture scientifique et une méthodologie rigoureuse généraliste, ainsi que des compétences propres à leur spécialisation. Cette formation, qui aspire à forger des profils de jeunes chercheurs capables de contribuer à la production du savoir en histoire et en histoire de l'art, insiste sur la collecte et le traitement méthodique des sources ainsi que sur les outils de production et de médiation des résultats de la recherche (écrite ou orale). Des modules, en M1 et en M2, ainsi qu'une participation obligatoire à la vie des laboratoires auxquels la formation est adossée (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité - ISTA, EA 4011) et Laboratoire des sciences historiques - LSH, EA 2273) les initient aux enjeux des pratiques de recherche, à l'épistémologie, à l'historiographie et à la veille scientifique.

Ce tronc commun, en M1, s'accompagne d'enseignements spécifiques aux deux parcours et de modules optionnels permettant de suivre des enseignements de l'autre parcours. Le M2 spécialise les étudiants : travail sur les sources, approfondissement disciplinaire et préparation à la rédaction du mémoire de recherche ou de stage (pour le parcours 2).

Les enseignements sont dispensés sur les sites de l'UFC ou, pour le seul parcours histoire (parcours 1), par le Centre de Téléenseignement Universitaire (CTU).

Synthèse de l'évaluation

La formation est construite autour d'objectifs scientifiques et méthodologiques clairs, permettant de former rigoureusement des étudiants aux exigences de la recherche en histoire et en histoire des arts. Elle est très étroitement articulée aux activités de recherches des laboratoires auxquels les enseignants-chercheurs sont associés. Dans ce cadre, les étudiants sont initiés aux pratiques, aux outils et aux méthodes de la recherche ainsi qu'à l'actualité du débat historiographique. Ils participent à la vie des équipes (journées d'études, colloques).

La progressivité des apprentissages permet une spécialisation graduelle, tout en conservant des compétences transversales communes entre les parcours de M2. Il semble que l'accompagnement des étudiants varie d'un parcours à l'autre (en M2) : l'intervention de professionnels est, ainsi, plus systématique dans le parcours histoire de l'art.

Le master, en l'état, ne fournit pas de formation poussée aux possibilités offertes par les outils numériques et les nouvelles pratiques de recherche (enjeux épistémologiques, juridiques, techniques, patrimoniaux de la numérisation des sources et des données par exemple).

Le pilotage du master est confié à une équipe pédagogique très investie mais resserrée autour des professeurs et des maîtres de conférences habilités à diriger les recherches. La possibilité aux autres membres de l'équipe de s'impliquer pleinement dans les choix de la formation est volontairement limitée. La mise en place d'un conseil de perfectionnement devra permettre certainement de réévaluer la gouvernance du master et d'y impliquer plus largement l'ensemble des intervenants.

Une meilleure évaluation du suivi des diplômés permettrait de mieux appréhender la capacité du master à favoriser l'employabilité des anciens étudiants et à générer des partenariats au sein de l'environnement culturel et économique, afin de faciliter leur future intégration professionnelle.

Points forts :

- Solidité scientifique de la formation et formation des étudiants à la production du savoir.
- Forte intégration des étudiants à la vie des équipes scientifiques.
- Cohérence de la formation et progressivité des apprentissages entre le M1 et le M2.

Points faibles :

- Disproportion de la dimension professionnelle d'un parcours à l'autre.
- Pour le parcours 1, faible visibilité de la formation aux outils numériques et aux enjeux du traitement des sources à l'heure de la numérisation.
- Pilotage du master très resserré autour des professeurs et des maîtres de conférences habilités.
- Manque de suivi du devenir professionnel des diplômés.
- Stratégie internationale très peu explicitée et apport des échanges pour les étudiants peu visible.

Recommandations :

- Profiter de la mise en place du conseil de perfectionnement pour ouvrir le pilotage du master aux intervenants extérieurs et aux étudiants.
- Rééquilibrer la dimension professionnalisante des deux parcours et intégrer à la formation des modules préparant réellement à l'intégration professionnelle, en particulier pour le parcours Histoire sociale, politique et culturelle.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation dispensée vise à l'acquisition de solides compétences en matière de recherche historique, liées aux champs de spécialité des deux équipes associées au master, le laboratoire Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (ISTA, EA 4011) et le laboratoire des sciences historiques (LSH, EA 2273).</p> <p>L'initiation aux méthodes, aux techniques et aux enjeux historiographiques et épistémologiques est au cœur de la formation. En plus de ces enseignements théoriques poussés, les étudiants suivent des modules spécifiquement méthodologiques (veille scientifique, collecte et traitement des sources, communication des résultats de la recherche à l'oral comme à l'écrit).</p> <p>Un séminaire de 24 séances annuelles permet aux étudiants de rencontrer des chercheurs et de discuter des évolutions récentes de la discipline.</p> <p>Depuis 2012, le master a été refondé autour d'une 1^{ère} année commune (master Histoire et Histoire de l'Art) ouvrant sur deux possibilités de spécialisation en 2^{ème} année (M2 recherche) : HSPC (Histoire sociale, politique et culturelle) en histoire et GMCA (Grandes mutations culturelles et artistiques) en histoire de l'art. Ces deux parcours sont fondés sur des compétences transversales communes (outils et méthodologie de la recherche, épistémologie, historiographie et actualité de la recherche, compétences rédactionnelles) et sur une commune participation à la vie des équipes (journées d'étude, séminaires et colloques).</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Si aucune mutualisation ou structure partagée n'a pu être mise en place avec d'autres universités du Grand Est, et avec celle de Dijon en particulier (formation en master présentée comme trop différente), des collaborations ont ponctuellement lieu entre les équipes (universités ou Ecole normale supérieure).</p>

	<p>L'équipe pédagogique est étroitement associée à l'ESPE (participation à la FR-EDUC dans le cadre d'une histoire du système éducatif français et de l'évolution des pratiques) et assure des cours au sein du master MEEF.</p> <p>Des partenariats institutionnels locaux et régionaux ont été mis en place et servent la formation (musée des Beaux-arts de Besançon, musée du Temps de Besançon, musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon, musée Peugeot à Sochaux, musées et bibliothèques publics et privés de la région Franche-Comté, archives départementales du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône, de nombreuses archives municipales, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Franche-Comté, Service Régional Archéologie, Inventaire de Franche-Comté).</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe pédagogique est composée de 10 professeurs des universités, 5 maîtres de conférences HDR et 11 maîtres de conférences (soit 26 enseignants-chercheurs en histoire et histoire de l'art rattachés à l'ISTA, au LSH, aux laboratoires Chrono-Environnement et ELLIAD (Editions, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours)), d'un chargé de recherche au CNRS, d'un infographe et d'un archiviste-paléographe conservateur des archives départementales.</p> <p>Le pilotage de la formation est assuré par le responsable de la formation assisté par deux responsables des parcours de M2 et par le conseil de master composé des enseignants-chercheurs HDR. Ce dernier associe à ses décisions les représentants élus annuellement des étudiants (M1 et M2). Le dossier indique que cette structure deviendra prochainement (mais sans indication supplémentaire) le conseil de perfectionnement du master.</p> <p>En plus des membres titulaires (dont beaucoup sont habilités à diriger les recherches), des intervenants extérieurs (notamment professionnels de la culture) sont chargés d'enseignement.</p> <p>Le comité de pilotage du master informe l'ensemble des intervenants (chargés de cours, personnels administratifs, bibliothécaires) des décisions concernant la structure lors des conseils de département. En vue de la mise en place d'un véritable conseil de perfectionnement, des personnalités extérieures issues du monde professionnel et les représentants élus des étudiants et des chargés de cours sont d'ores et déjà associés à l'équipe pédagogique.</p>
Effectifs et résultats	<p>L'insertion professionnelle des étudiants titulaires du master semble en adéquation avec les objectifs de la formation : enseignement secondaire, métiers de la culture et du patrimoine, bibliothèques et documentation, métiers des arts et du spectacle, intégration de l'administration publique, emploi en entreprise. Un faible nombre d'étudiants poursuit son cursus universitaire en doctorat.</p> <p>Les effectifs du master (M1 et M2) connaissent une baisse tendancielle sur les 5 dernières années. Selon des données de l'enquête de l'OFVE (Observatoire de la Formation et de la Vie Etudiante), en 2014, le nombre d'inscrits est de 47 en M1 et de 63 en M2 (53 parcours HSPC et 10 parcours GMCA).</p> <p>Les taux de réussite (période 2012-2014) sont satisfaisants, légèrement inférieurs à 80 % en moyenne en présentiel et de 30 à 60 % pour le CTU.</p>

Place de la recherche	<p>La formation est fortement structurée autour des champs et des thématiques de recherche des deux principales équipes auxquelles les enseignants-chercheurs sont rattachés (EA Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité et EA Laboratoire des Sciences Historiques). En outre, l'équipe fait appel aux compétences spécifiques d'intervenants extérieurs apportant leur expertise au sein de certains modules (métiers des archives et de la culture, archéologues et infographistes).</p> <p>Le séminaire de recherche (dont le programme figure dans le livret pédagogique) sur les 4 semestres du master ainsi qu'une présence obligatoire à certains colloques et à certaines journées organisées par les laboratoires conduisent les étudiants à se familiariser avec la recherche historique. Les partenariats institutionnels élargissent encore cette ouverture intellectuelle et culturelle (musées bisontins - musée des Beaux-arts, musée du Temps de Besançon, musée de la Résistance et de la Déportation - bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon, musée Peugeot à Sochaux, archives départementales du Doubs, du Jura et</p>
-----------------------	--

	de la Haute-Saône, archives municipales, DRAC et FRAC de Franche-Comté, Service Régional Archéologie, Inventaire de Franche-Comté).
Place de la professionnalisation	<p>Le dossier indique explicitement que le master Histoire-Histoire de l'art n'a pas de vocation spécifiquement professionnelle. Les objectifs fixés par le master permettent certes d'acquérir les compétences demandées par les métiers de la culture, du patrimoine et de l'enseignement en particulier mais la dimension professionnalisante est très clairement sous-estimée. L'objectif principal s'avère de former de futurs chercheurs (pourtant la portion congrue des carrières effectivement embrassées) et de préparer aux concours de cadres de la fonction publique.</p> <p>Il semble qu'il y ait une réelle disjonction entre les métiers vers lesquels les étudiants diplômés pourront effectivement se diriger et la faiblesse des dispositifs de préprofessionnalisation (si ce n'est inexistant, en tous les cas très limités).</p>
Place des projets et stages	<p>Dans le cadre de la 2ème année, les étudiants peuvent suivre un stage d'au moins 3 mois, soit à la place du mémoire de recherche, soit en parallèle à la scolarité. Le stage est encadré par un enseignant-chercheur référent et un membre de l'institution d'accueil. Il donne lieu à la rédaction d'un rapport et à une soutenance.</p> <p>Il est à noter que ces stages ne sont pas obligatoires.</p>
Place de l'international	<p>Comme pour les stages de préprofessionnalisation, les séjours à l'étranger sont encouragés mais pas formellement intégrés dans le cursus. Le dispositif théorique de mobilité (ERASMUS, programmes interuniversitaires, bourse Victor Hugo) ainsi que les modalités d'accompagnement sont certes théoriquement expliqués mais ils ne renvoient pas à des données statistiques précises.</p> <p>L'enseignement des langues est obligatoire sur 3 des 4 semestres. Toutefois, il ne semble pas y avoir d'incitation particulière à favoriser la pratique orale, voire lue, des langues étrangères. Le dossier précise ainsi qu'il n'y a pas de politique particulière d'achat de livres en langue étrangère.</p> <p>Le bilan des échanges ERASMUS est commun à la L3 Histoire.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Si le master recrute principalement des étudiants licenciés d'histoire, il peut accueillir des étudiants d'autres formations initiales. Dans ce cas, une évaluation des acquis est nécessaire pour intégrer le master. L'entrée en M1 est également soumise à la définition d'un projet de recherche validé par un enseignant-chercheur ayant accepté d'en être le directeur.</p> <p>Le dossier ne mentionne pas de dispositif particulier d'aide à la réussite. Il est toutefois indiqué que, s'il n'existe pour l'heure pas d'accompagnement à l'orientation et à l'insertion professionnelle formalisé, un dispositif de type PEC (portefeuille d'expériences et de compétences) est prévu dans la prochaine maquette pédagogique.</p> <p>La dimension pluridisciplinaire du master est renforcée par la possibilité de suivre en M2 des enseignements de l'autre parcours ou de réaliser son travail de recherche en codirection (lettres classiques, littérature, archéologie, droit, sciences politiques, sociologie ou économie).</p> <p>Les étudiants suivant l'enseignement par le CTU peuvent bénéficier d'aménagements ponctuels et, le cas échéant, de validations d'acquis. Leur formation, toutefois, reste calquée sur celle des étudiants inscrits en présentiel. Il en va de même pour les étudiants en situation de handicap.</p> <p>Si la réorientation est possible en cours de cursus, elle ne semble pas particulièrement anticipée ni accompagnée par l'équipe pédagogique.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Outre un usage classique des outils numériques (accès aux bases de données et aux revues en ligne, accès internet et vidéo-projection dans les salles de cours, utilisation de Moodle, partage d'informations et de données sur les plateformes de stockage), l'intégration du numérique et des possibilités offertes par le champ des digital humanities semble déséquilibré en fonction des parcours. Alors que des intervenants extérieurs forment les étudiants du parcours histoire de l'art à l'informatique et à l'infographie appliquées à leur discipline, les étudiants de l'autre parcours ne semblent pas spécialement mis en contact avec des outils numériques adaptés à l'actualité de leur formation.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>De manière classique, les compétences attendues sont validées par un ensemble d'exercices variés (exercices oraux ou écrits, dossiers de synthèse). La production écrite, en 2^{ème} année, varie en fonction des parcours : mémoire de recherche (entre 120 et 150 pages) pour le parcours HSPC et ensemble de dossiers de synthèse (oscillant entre 30 et 200 pages) pour le parcours GMCA. Ces productions constituent l'épreuve finale de certification. En complément, un contrôle continu est mis en place tout au long des quatre semestres.</p> <p>Dans le parcours Histoire de l'art, deux journées de bilan intermédiaire sont organisées en M1 afin que l'étudiant présente la progression de ses travaux. Un tel dispositif ne semble pas exister dans l'autre parcours.</p> <p>Les jurys se tiennent en présence d'un responsable de la scolarité.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences transversales ne figurent pas explicitement dans le livret du master HSPC mais sont un peu plus lisibles dans le livret de l'étudiant en master GMCA. Si ces compétences sont fixées par des fiches d'objectifs fournies en début de formation, les documents en question ne figurent pas dans le dossier, rendant le dispositif difficile à analyser.</p> <p>Le dossier ne fait pas mention de l'existence d'un portefeuille de compétences.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Les résultats de l'enquête de l'OFVE ne fournissent qu'une compréhension partielle du suivi des diplômés, se fondant sur des données limitées. Le dossier fait remarquer que les taux de réussite au doctorat et aux concours accessibles à BAC +5 (concours de l'enseignement notamment) constituent des indicateurs fiables. Afin d'optimiser le suivi et d'éclairer la capacité de professionnalisation du master, il serait utile de mettre en place une évaluation plus systématique auprès des anciens étudiants.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>En l'absence d'un conseil de perfectionnement, l'assemblée des départements d'histoire, réunissant l'équipe pédagogique, des personnalités extérieures issues du monde professionnel, des représentants étudiants élus et des enseignants extérieurs, semble être conçue comme une institution préalable. Ce dispositif a d'ores et déjà conduit à réévaluer le contenu des formations.</p> <p>Outre l'évaluation en ligne disponible sur l'ENT, certains enseignants fournissent aux étudiants des questionnaires d'évaluation de leurs cours.</p>

Observations de l'établissement

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ


Liste des formations du **champ des Sciences humaines et humanités** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Histoire
L	Histoire de l'Art et Archéologie
L	Information-communication
L	Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales
L	Musicologie
L	Philosophie
L	Sociologie
LP	Communication publique
LP	Marketing et communication des organisations du spectacle, de l'évènementiel et des loisirs
M	Histoire, histoire de l'art
M	Information et communication
M	Langues et cultures étrangères
M	Langues étrangères appliquées
M	Lettres, arts, humanités et théâtres du monde
M	Psychologie
M	Sciences du langage
M	Sciences et technologies de l'information et de la communication
M	Sociologie

Fait à Besançon, le 30 juin 2016.



Le Président



Jacques BAHY